

La Communion - Ecclésiaste 4 : 9-12

En raison des conditions brisées et dispersées qui abondent aujourd'hui, certains croyants préfèrent marcher seuls. Il peut y avoir des circonstances dans lesquelles aucune autre voie n'est possible et alors le Seigneur soutient dans la grâce précieuse. Le chrétien solitaire dans un camp de travail sibérien, le croyant solitaire dans une caserne impie de l'armée, sait ce que c'est. Lorsque la communion est possible, il semblerait non seulement erroné, mais dangereux de la rejeter. Bien sûr, la base de la communion doit être trouvée dans une allégeance commune. Là où les croyants mettent le Seigneur en premier et ne cherchent que Sa gloire et n'aiment que sa parole, et marchent dans la subjection de l'Esprit Saint, il ne semble y avoir aucun obstacle à la communion. Une telle entreprise peut être petite. Aujourd'hui, certains croyants tournent le dos à de petits rassemblements de chrétiens très ordinaires pour chercher l'agitation et l'activité des grandes églises où il se passe beaucoup de choses, et où il peut y avoir un ministre talentueux. Il peut être intéressant de penser à une ou deux petites réunions enregistrées dans l'Écriture et de voir si nous pouvons apprendre quelque chose d'eux. Le rassemblement dans la maison de Cléopas à Emmaüs se composait de seulement deux croyants, et le Seigneur ressuscité avec eux à la table. Une communion ne peut pas se composer de moins de deux personnes, de sorte que ce rassemblement était le minimum absolu. Malgré sa petitesse, ce rassemblement est l'un des plus émouvants que nous lisons. Les deux avaient quitté Jérusalem avec des esprits découragés, mais ils étaient assis à la table avec des cœurs émus et brûlants. Leurs yeux s'ouvraient pour voir les réalités divines (Luc 24 :31) ; leurs esprits étaient éclairés pour comprendre ce qui avait été une série déconcertante d'événements;(v.32) leurs pieds ont été mis en mouvement pour retourner à la compagnie chrétienne ; (v.33) leurs lèvres ont été ouvertes dans le témoignage ; (v.35) leurs cœurs, avec ceux des frères, ont été soulevés dans l'adoration de l'Homme ressuscité, dont la présence vivante parmi eux a tout changé. (Luc 24 :36) C'était formidable qu'une si petite réunion ait des résultats aussi importants ! Ils avaient abandonné Jérusalem, où les frères étaient dévastés et brisés, mais quand ils se levèrent de la table d'Emmaüs, leurs cœurs s'étaient réchauffés, leurs affections avaient été éveillées, leurs espoirs avaient été ravivés et leurs énergies relancées. Un grand rassemblement peut manquer beaucoup de ces avantages précieux. Ces bénédictions étaient là à Emmaüs, non pas parce que la compagnie était grande, ni parce qu'il y avait des personnes douées présentes, mais parce que l'Éternel était là, aimé, voulu, accueilli et honoré. La taille d'un rassemblement n'a rien à voir avec la richesse des résultats ou la bénédiction qui peut être apprécié. La façon dont nous bénéficions lors d'une réunion peut dépendre de l'esprit dans lequel nous nous réunissons. Apportons-nous une appréciation du Christ, une chaleur de cœur, un désir pour Lui, un intérêt pour Ses affaires et pour Ses saints ? Si c'est le cas, nous ne pouvions pas manquer de trouver la bénédiction, et peut-être, être une bénédiction.

Au bord du lac, (Jean 21) où le Seigneur a allumé un feu et préparé un repas pour les pêcheurs, il n'y avait que sept hommes fatigués au rassemblement, et le Seigneur au milieu. L'un des pêcheurs avait nagé à terre et les autres avaient ramé un bateau jusqu'à la plage, traînant un filet, lourdement chargé de 153 gros poissons. Il n'y avait pas de cathédrale là-bas, pas de salle de réunion ; pas même un toit. Il n'y avait pas de table, pas de chaises. Les hommes s'accroupissaient autour du feu, réchauffaient leurs corps froids après une nuit froide sur le lac, ou, fatigués après des heures de travail infructueux, s'étendaient sur l'herbe. Il n'y avait aucun des comforts présents que nous y chercherions ou nous y attendions-nous ; aucun accoutrement sans lequel beaucoup d'un rassemblement serait jugé incomplet ; mais quelle rencontre ils ont eue, le Seigneur, avec ces sept hommes ! Ce n'était pas la taille du rassemblement qui comptait, ni la présence de diverses choses qui sont si souvent jugées nécessaires ; c'est que LE SEIGNEUR était Là, ressuscité, vivant d'entre les morts, plein d'amour pour eux et eux, pleins d'affection pour Lui, (pour utiliser

la parole de Pierre.) Il n'en fallait pas plus. La riche bénédiction prédite pour Israël dans les chapitres plus bas d'Ézéchiel a un secret, un secret ouvert ; « LE SEIGNEUR EST Là ». (Ézéchiel 48 :35). Là, à la réunion de Galilée, à la lumière fraîche du matin d'un nouveau jour, les affections de ces hommes furent déclenchées par un simple mot ; « C'est le Seigneur ».

Réunis autour de Lui-même sur le fil, leurs cœurs ont été réchauffés par Son amour profond pour eux, leurs consciences ont été fouillées, la restauration a été provoquée, le service a été attribué, et le conseil a été donné, Juste avant la réunion, ils avaient été fatigués, mais nous pouvons être sûrs que personne ne s'est endormi au cours de ce merveilleux rassemblement; ils avaient été remplis de déception, et il ne serait pas surprenant de se faire dire que leurs humeurs étaient quelque peu effilochées ; mais après la réunion, quelle autre compagnie d'hommes ils étaient ! À la fin de ce rassemblement unique, ils ont été laissés avec la conviction que le monde entier n'était pas assez grand pour contenir cet homme merveilleux et ses faits. (v. 25) D'autres petites réunions viendront à l'esprit du lecteur. Ce qui est vital, ce n'est pas la grandeur ou la petitesse du rassemblement ; pas la capacité ou la pauvreté de ceux qui se rassemblent ; c'est la Personne à qui ils rassemblent qui compte, l'Homme merveilleux qui, dans une grâce infinie, nous attire en Sa présence. Une assemblée locale peut être petite, comme beaucoup le sont aujourd'hui ; il peut manquer de grand don, mais si le Seigneur se rassemble avec les saints, ses bénédictions et ses avantages sont infinis. Dans le livre d'Ecclésiaste, quatre des avantages de la communion sont évoqués.

1. La supériorité de la communion. 4 :9

L'auteur dit : « Deux valent mieux qu'un. » Il ne fait pas simplement la déclaration en soi, mais il nous donne une raison pour cela ; « Parce qu'ils ont une bonne récompense pour leur travail ». Dans les Actes chapitre 2, on nous parle de ce qui est arrivé aux croyants immédiatement après la Pentecôte. « Ils ont continué résolument dans la doctrine et la fraternité des apôtres, et dans la fraction du pain et dans les prières ». Quels étaient alors les avantages de la continuité dans la communion chrétienne ? De grandes œuvres ont été faites par les apôtres dotés de l'Esprit ; l'unité réelle a été maintenue dans les compagnies des saints ; la générosité merveilleuse était connue parmi eux ; la joie abondante remplit leurs cœurs ; de riches saisons de louange, et d'adoration ont été appréciées ; le témoignage vigoureux a été maintenu et le Seigneur a ajouté à eux ceux qui devaient être sauvés. Il se peut que toutes les assemblées locales d'aujourd'hui ne puissent pas chercher toutes ces choses ou dans une telle mesure, mais nous pouvons nous attendre avec confiance à la bénédiction, et la plus grande de toutes les faveurs serait la présence du Seigneur vivant au milieu. Cela rend même un petit rassemblement supérieur à tout ce qui est prétentieux, aussi prétentieux soit-il. Les grandes cathédrales du monde peuvent manquer de toutes ces bénédictions.

2. Le soutien de la communion. 4 :10

« S'ils tombent, l'un soulèvera son prochain. » Dans la conscience très réelle de notre faiblesse et de notre propension à l'échec, la chute est un péril toujours présent. Le chemin du chrétien à travers la vie peut être rude et vallonné, il peut être pierreux et inégal dans de nombreux endroits, et une négligence d'un moment ou une simple inattention peut atterrir le voyageur dans de graves ennuis. Comme le verset nous le dit si clairement, si vous marchez seul et avez une culbute, vous pouvez avoir de grands problèmes pour se remettre à vos pieds, car vous n'avez pas de compagnon pour vous aider. Combien de fois le pauvre Lot a dû regretter la rupture avec Abraham qui les a conduits à se séparer ! Quand sa dernière crise est venue, Abraham a pu intercéder pour lui avec le Seigneur, mais il n'a pas été en mesure, à cette occasion, d'offrir le secours comme il l'a fait auparavant dans la bataille des rois. Cette fois, Lot était seul. Il n'avait

pas de véritable communion spirituelle avec sa femme ; elle était une sodomite dans l'âme. Il n'en avait pas avec ses filles ; elles étaient sodomites dans la pratique. Il n'en avait pas avec ses gendres ; car ils étaient sodomites à travers et à travers. On ne nous dit pas ce que fut la fin de Lot, mais ce qu'on nous dit est triste au-delà de toute mesure.

3. Le réconfort de la communion. 4 :11

Si deux couchent ensemble, ils ont de la chaleur. Peut-être que certains qui lisent ces notes n'ont pas besoin d'être rappelés de cette dure réalité. Si un chrétien abandonne la communion des saints et choisit de marcher seul, il marche dans un chemin froid et sans joie. Bien sûr, nous devons prendre soin de dire qu'il y a parfois une chaleur réconfortante et une grande gentillesse réelle à vivre ici et là ; mais, en général, si vous êtes un croyant avoué et que vous n'êtes pas lié aux croyants et en communion avec eux, vous trouverez peu de chaleur, et peu de sympathie pour vous-même en tant que chrétien. Le dernier mot du verset, cité ci-dessus, doit être omis et nous devrions lire : « Comment peut-on être chaud ? son amour, acclamé chacun par le courage de son compagnon, et de donner des acclamations et de l'espoir aux autres qui ont partagé cette prison sombre avec eux. Il y avait deux d'entre eux, de sorte qu'ils étaient au chaud comme ils ont souffert ensemble, et leur Seigneur était avec eux.

4. La sécurité de la communion. 4 :12

« Si l'un l'emporte contre lui, deux lui résisteront. » Nous vivons aussi dans un monde plein de forces ennemies, ennemis de la foi que nous confessons et apprécions, beaucoup d'entre eux en position de confiance dans la chrétienté. Comment un croyant inculte et sans importance peut-il survivre dans de telles conditions ? La communion des saints offre une retraite bienvenue pour le chrétien pressé. À l'extérieur, il peut être dangereux, mais à l'intérieur, il est sûr ; on peut faire confiance aux saints ; vous pouvez décharger votre cœur à eux et leur dire de vos problèmes. Ils ne se moqueront pas de vous ; ils ne vous hausseront pas les épaules ; ils prieront avec vous et pour vous. Nous lisons dans les Actes 4 comment les autorités juives ont interpellé Pierre et Jean et les ont condamnés pour leurs activités au nom du Seigneur Jésus. Ils ont peut-être conclu que ces hommes simples et illettrés seraient facilement effrayés et réprimés, mais les deux n'étaient pas seuls. Ils faisaient partie de la communion des croyants, une partie de cette compagnie unique où chacun a soutenu l'autre à travers le difficile et le facile, dans les dangers substantiels du moment. Puis, encore menacés et libérés, ils se sont rendus dans leur « propre compagnie », nulle part ailleurs. Ils savaient qu'ils seraient accueillis là parmi ceux qui partagent les mêmes idées avec eux et pleinement en sympathie avec leur but. Ils étaient libres de leur signaler toute l'affaire ; « Tout ce que les grands prêtres et les anciens avaient dit ». Aucun bavardage n'était présent dans ce rassemblement. Puis, après avoir écouté en toute sympathie le rapport, toute l'entreprise en a parlé au Seigneur. Quelle sécurité il y avait dans la communion.

Nous vivons notre vie dans les jours de petites assemblées, dans ce pays de toute façon, mais nous pouvons trouver ces avantages, et d'autres aussi, dans la communion des saints. Là, nous pouvons trouver la compagnie, le soutien, la sympathie, les conseils, le soulagement des pressions extérieures et le rafraîchissement spirituel. Salomon a vu la force d'une telle position et il s'y réfère dans sa métaphore frappante ; « Une corde à trois fils n'est pas rapidement brisée. » (4 :12) Nous avons besoin de telles cordes pour nous lier ensemble en communion avec les saints ; la corde d'un amour commun pour le Seigneur ; la corde d'une loyauté commune à Lui, et la corde d'un espoir commun qui soutient par un procès sévère.